

Le nouvel évêque de Lourdes va accueillir la Conférence épiscopale

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 23 mars 2012



Mgr **Nicolas Brouwet** deviendra officiellement évêque de Tarbes et Lourdes dimanche 25 mars à l'occasion de la messe qu'il célébrera en la basilique St Pie X. [TV Lourdes](#) retransmettra la messe en direct à 15h00. Lors d'une conférence de presse, il a déclaré arriver "*sans idées préconçues*" et avec la volonté de "*découvrir le diocèse, aussi bien dans sa vie pastorale que dans ses réalités, économiques, sociales et politiques*".

La première mission qu'il aura à gérer, dès lundi, est, au sein du sanctuaire marial, le déroulement de l'Assemblée plénière des évêques de France. Cette Assemblée a dans son programme, d'abord, l'actualité. Ce qui veut tout dire et rien dire à la fois. Actualité politique, en vue des échéances électorales : quelle stratégie pour faire entendre la voix de l'Eglise au milieu des petites polémiques politiciennes ? Comment rappeler les principes non-négociables et la doctrine sociale de l'Eglise ? Comment appuyer les fidèles catholiques engagés dans la vie de la Cité ?... Mais aussi actualité récente, avec la tuerie de Toulouse-Montauban, alors que l'un des soldats assassinés froidement était catholique, ce que nos dirigeants et journalistes ont bien souvent omis de préciser. Actualité encore avec le cas de la Fraternité Saint Pie X, que certains évêques sont prêts à accueillir, tandis que d'autres restent pour le moins frileux, pour ne pas dire hostiles. Actualité aussi, avec la polémique récente au sujet des traductions liturgiques du missel romain de 2002...

Les évêques aborderont également les statuts de l'Enseignement catholique, le vaste sujet d'Internet et aussi la question des « trains de pèlerins », que la SNCF a voulu supprimer. Les Evêques reviendront sur les 50 ans du Concile Vatican II, et certains pointeront probablement l'application désastreuse qui a suivi et qui se traduit aujourd'hui par une crise des vocations, une baisse des baptêmes et de la pratique, voire pour certains diocèse, une crise financière.